

La Crimée rend hommage aux Romanov et aux tsaristes blancs

Article rédigé par *Revue Methode*, le 20 février 2021

Source [Revue Methode] Dernier bastion de l'armée blanche, durant la guerre civile, qui a opposé les monarchistes et les bolchéviques entre 1917 et 1922, le Grand-duc George Romanov, s'est rendu en Crimée le 31 octobre. L'héritier de la maison impériale a rendu hommage à ces russes qui sont morts pour la sauvegarde de l'idée impériale et a inauguré un monument érigé en mémoire de Nicolas II et de sa famille, victimes de la haine bolchévique.

C'était l'une des destinations préférées des Romanov. À trois kilomètres de Yalta, le palais de Livadia rappelle aux habitants de Crimée toute la splendeur d'un régime qui alimente encore aujourd'hui tous les fantasmes.

Dans cette ancienne province ukrainienne, qui a décidé de rejoindre la Fédération de Russie en 2014, le souvenir de la maison impériale est persistant. Encore profondément marquée par les stigmates de la guerre civile qui a opposé monarchistes aux soviétiques entre 1917 et 1922, la Crimée a décidé de rendre hommage aux milliers de leurs compatriotes tombés au nom du Tsar Nicolas II. Invité par le gouvernement du Président Sergey Aksyonov, le Grand-duc George Romanov est venu inaugurer un monument érigé en l'honneur des membres de la maison impériale tragiquement assassinés en 1905 et 1918. « Je t'embrasse et te caresse à l'infini, je veux te montrer toute la puissance de mon amour pour toi. Toujours à toi jusqu'à la mort et au-delà ». C'est la Fondation Basile Le Grand et le mouvement de « l'Aigle à deux têtes », dirigés par l'oligarque Konstantin Malofeev, qui sont à l'origine de ce monument érigé en mémoire de Nicolas II et de sa famille, victimes de la haine des bolchéviques. Un appel avait été lancé à chaque sculpteur russe pour qu'ils immortalisent le Tsar et son épouse, Alexandra Feodovrona, unis à la vie, à la mort mais à travers un amour inconditionnel. Le tout basé sur une précision historique ne pouvant souffrir d'une éventuelle remise en cause. Ce sont les artistes Irina Makarova et Maxim Bataev qui ont finalement convaincu le comité mis en place pour surveiller le projet, parmi lesquels se trouvaient le Grand-duc George Romanov ou encore Elena Aksyonova, fondatrice de la chaîne de télévision Tsargrad et épouse du chef pro-monarchiste de l'état de Crimée. C'est d'ailleurs à Alutsha, en Tatarie, que le 10 octobre 1894 Nicolas a rencontré celle qui allait partager sa vie et tous les soubresauts de son règne. « L'œuvre est composée de quatre sculptures [Nicolas et Alexandra, entourés par Sergueï Alexandrovitch, son oncle assassiné en 1905, et son épouse, la grande-duchesse Elizabeth Feodorovna, exécutée par les révolutionnaires] en bronze d'un peu plus de deux mètres de haut, d'un socle en granit et d'une arche qui unit deux cœurs aimants, surmonté d'une croix orthodoxe » expliquent les deux sculpteurs devant un parterre de journalistes et l'Evêque Nestor de Yalta

venu bénir le monument. « Ce couple est devenu un symbole de fidélité, le symbole d'une grande famille pieuse et celui du service à l'État et à leur peuple » renchérit Konstantin Malofeev, l'homme qui murmure à l'oreille du Président Vladimir Poutine.Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

20/02/2021 07:00